

# Le Coût de la FAIM au Burkina Faso



L'incidence sociale et économique de la  
sous-nutrition chez l'enfant au Burkina Faso

# A propos de l'étude

L'étude sur le coût de la faim en Afrique (CDFA) est un projet dirigé par la Commission de l'Union africaine (CUA) et l'Agence de planification et de coordination du NEPAD avec le soutien de la Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique (CEA) et le Programme d'alimentaire mondial (PAM). Le projet est une étude multi pays visant à évaluer les coûts économiques et sociaux de la sous-nutrition infantile en Afrique.

L'équipe nationale de mise en œuvre de l'étude au Burkina Faso responsable de la collecte, du traitement et de la présentation des résultats mérite une reconnaissance particulière. L'équipe a été dirigée par Mamoudou SEBEGO de la Direction générale de l'Economie et de la planification au Ministère de l'Economie et des Finances (DGEP/MEF) et était composée de Yacouba SAWADOGO et Wenceslas W. KOITA, de la DGEP/MEF, Boureima OUEDRAOGO et Mamadou TRAORE de la DSITS/MS, Namaro YARO et Pacide S. SOME de l'INSD, Wendinso OUEDRAOGO de la DGESS/MENA et Laetitia GAHIMBAZA du PAM. L'équipe technique régionale qui a exécuté l'étude à l'échelle continentale a été dirigée par Carlos ACOSTA BERMUDEZ avec le soutien de Matthias VANGENECHTEN et Iris MACCULI de la CEA, Ella GETAHUN, Kalkidan ASSEFA, Melat GETACHEW et Mariam TRAORE du PAM, et grâce aux directives techniques supplémentaires de Rodrigo MARTINEZ et Amalia PALMA, de la Division du développement social de la Commission économique pour l'Amérique latine et les Caraïbes (CEPALC).

L'équipe de recherche tient à remercier sincèrement tout ceux qui ont contribué essentiellement à l'étude que ce soit en fournissant des données et des informations ou encore en participant activement au débat et en apportant leurs expertises. Il s'agit des personnes suivantes : Inoussa BANDAOGO de CNOSC, Mamadou SAMANDOULOGOU de la DAMSSE/MENA, Brigitte BARRY/ONADJA de la Direction générale de la Coopération/MEF, August W. Fernand OUEDRAOGO de la DGESS/MASA, Soumaïla ZOROM de la DGESS/MASSN, Adama NIKIEMA de la DGESS/MEAHA, Juliette KONE/DIBOULO de la DGESS/MRSI, Ahmed Aly SANOU de la DGPER/MASA, Idrissa GONDE de la DGPER/MASA, Jacqueline KABORE/OUEDRAOGO de la DGPFS/MASSN, Boureima GNOUMOU DISSAN de la Direction de la nutrition, Emmanuel N. KINDA de la Direction des Politiques de Populations/DGEP, Ibrahim ABDOUL NASSER de la FAO, Célestine OUEDRAOGO du PAM, Oumar Barou OUEDRAOGO de SECNSA/MASA, Ali N. TAGO du SP-CONASUR/MASSN, Issaka KABORE du SPONG/CRS/BF et Maxime N. OUEDRAOGO du SPONG/OXFAM.

La conception et la mise en œuvre de l'étude ont été réalisées par un Comité de pilotage dirigé conjointement par l'Ambassadeur Dr Olawale MAIYEGUN et Dr Janet BYARUHANGA de la Division Santé, nutrition et population du Département des Affaires sociales de la CUA; Rose ADEROLILI de la

**Le modèle de l'étude sert à évaluer le nombre de cas supplémentaires de morbidité, de mortalité, de redoublement, d'abandon scolaire et de réduction des capacités physiques pouvant être directement attribués au fait qu'un individu a souffert de sous-nutrition avant l'âge de cinq ans.**



**0-5 ans**

L'enfant sous-alimenté court un risque plus élevé d'anémie, de diarrhée et d'infections respiratoires. Ces nouveaux cas de maladie sont coûteux pour les familles ainsi que pour le système de santé. Les enfants sous-nourris court un risqué plus élevé de mourir.



**6-18 ans**

L'enfant souffrant d'un retard de croissance court un risque plus élevé de redoubler des classes et un risque plus élevé d'abandonner l'école. Les incidences supplémentaires de redoublements sont coûteuses pour les familles ainsi que pour le système éducatif.



**15-64 ans**

Si un enfant abandonne l'école tôt et travaille ensuite dans des activités non manuelles, il ou elle peut être moins productive. Si il ou elle travaille ensuite dans des activités manuelles, ses capacités physiques seront réduites et il/elle pourrait être moins productif. Les personnes qui sont absentes de la population active en raison de la mortalité infantile liée à la sous-nutrition représentent une perte de productivité économique.



# 10 Résultats issus de l'étude sur le coût de la faim au Burkina Faso

- 1** Aujourd'hui, il y a plus d'enfants qui souffrent d'un retard de croissance au Burkina Faso qu'il y a 10 ans
- 2** Seul un enfant sur trois souffrant de sous-nutrition a reçu une attention médicale adéquate
- 3** La plupart des coûts de santé liés à la sous-nutrition se produisent avant que l'enfant n'atteigne l'âge de un an
- 4** 40% des mortalités infantiles au Burkina Faso sont associées à la sous-nutrition.
- 5** Les enfants souffrants d'un retard de croissance ont un taux de redoublement de 11,5% contre seulement 8,5% pour ceux n'ayant pas souffert de retard de croissance.
- 6** Les enfants souffrant d'un retard de croissance achèvent en moyenne 0,3 années en moins de scolarité.
- 7** La mortalité infantile associée à la sous-nutrition a réduit de 13,6% la population active du Burkina Faso.
- 8** 52% de la population adulte au Burkina Faso a souffert de retard de croissance durant leur enfance.
- 9** Les coûts annuels associés à la sous-nutrition chez l'enfant sont estimés à 409 milliards de FCFA, ce qui correspond à 7,7% du PIB.
- 10** Éliminer le retard de croissance au Burkina Faso est une étape nécessaire pour le développement inclusif du pays.



Crédit Photo: WFP

CDFA fournie par:



**Programme  
Alimentaire  
Mondial**



**Nations Unies  
Commission économique pour l'Afrique**